

L'entre-nous!

LE JOURNAL DU JEFFERY HALE



NOUVELLES COULEURS AU JEFFERY HALE

Volume 10 – Numéro 4

Juin 2008

L'entre-nous – Juin 2008



Fête des mères

En 1872, Julia Ward Howe lance pour la première fois une fête des mères à Boston, mais ce n'est qu'à partir de 1907 que l'idée gagne les autres villes des États-Unis grâce à la ténacité d'une autre américaine de Philadelphie, Anna Jarvis.

Elle milite avec d'autres femmes pour la création d'une fête des mères nationale. En 1914 le Président Woodrow Wilson proclame officiellement le 2^{ème} dimanche de mai, jour de la fête des mères. Depuis cette date le "Mother's day" est célébré tous les ans aux États-Unis.



Fête des pères

L'idée de créer une fête pour que les enfants honorent leurs pères est née à Spokane, aux États-Unis. C'est une femme qui s'appelait Sonora Smart Dodd qui a eu cette idée en écoutant un sermon le jour de la fête des mères en 1909.

Elle avait été élevée par son père, Henry Jackson Smart, après la mort de sa mère et elle voulait lui faire savoir à quel point elle lui était reconnaissante.

Comme son père était né en juin, elle choisit ce mois pour organiser la première fête des pères à Spokane le 19 juin 1910.





Le mot de Francine

HOMMAGE À NOS PÈRES

Bonjour chers résidents et lecteurs,

JUIN nous parle d'une saison tant attendue avec ses vertes couleurs, ses odeurs de lilas et sa bienfaisante chaleur. C'est le temps de mettre le nez dehors et de refaire ses énergies. Prendre enfin l'air nous ravigote ! Profitons des occasions de participer aux belles sorties à l'extérieur. L'été est si court !

Tout comme la nature, le Jeff s'est embelli : les murs se sont teints de nouvelles couleurs pimpantes. Décorations, cadres, écritures égaient les corridors et donnent un cachet plus chaleureux et intime à l'endroit. Je dis bravo à toutes les personnes qui ont réalisé ce projet !

Le mois de juin souligne un événement important, la *Fête des Pères*. C'est l'occasion de leur dire *MERCI* et de réfléchir au rôle important qu'ils ont joué dans nos vies. Leur présence, leurs belles qualités, les valeurs qu'ils nous ont transmises font d'eux des êtres précieux à qui nous devons beaucoup.

Mon père, Gustave, était un homme bon, généreux, doux, réservé, parlant peu, mais l'important, c'est qu'on savait qu'il nous aimait, même si autrefois, nos parents (le père surtout) n'étaient pas très démonstratifs et gardaient leurs sentiments à l'intérieur.

Les gens de L'entre-nous vous disent au revoir pour l'été. Je tiens à remercier tous les membres de l'équipe : Monique Bissonnette, Marie Bolduc, Fernande Goulet, Lucie Misson et Francine Marchant ainsi que nos collaborateurs pour le beau travail accompli durant l'année. Merci également aux résidents et membres du personnel qui nous ont donné la chance de les connaître un peu plus. Cela donne une dimension plus humaine à la grande famille du Jeff.

Nous vous souhaitons un été rempli de moments harmonieux, de détente et de joie de vivre !

Francine Bernier, bénévole





En nom du comité des usagers

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à vous toutes et tous,

C'est la dernière fois que je vous parle avant les vacances d'été. D'ici quelques jours, le rythme du Jeff va passer en mode vacances. Les activités, les réunions vont tomber au ralenti tandis que Roch va accélérer le rythme des sorties à l'extérieur pour les résidants et leurs familles.

Au comité des usagers, l'assemblée générale a eu lieu et de nouveaux membres ont été élus. Dans ces pages, vous trouverez le rapport d'activités du comité des usagers 2007-2008. Celui-ci résume d'une façon détaillée toutes les activités de l'année.

Par contre, à partir de septembre, une nouvelle structure de fonctionnement sera mise en place pour respecter l'intégration du Jeff et du St-Brigid's et se conformer à la loi 83. Ainsi, à

l'assemblée générale, le comité des usagers du Jeffery Hale aura cessé d'exister et deviendra le comité des résidants du Jeffery Hale. Le même changement s'appliquera au comité des usagers de St-Brigid's, mais les deux seront regroupés et porteront le nom de *Comité des Usagers du Jeffery Hale-St-Brigid's* qui a été formé lors d'élections tenues au mois de mars 2008.

Ce nouveau comité des usagers est formé de Mme Gertrude Grogan qui représentera les services communautaires de langue anglaise, M. Robert Kearney qui représentera les services gériatriques du St-Brigid's, Mme Gisèle Simard qui représentera les services gériatriques du Jeffery Hale, M. François Fleury qui représentera les services généraux

L'entre-nous – Juin 2008



et Mme Monique Bissonnette qui représentera le collège électoral de toutes provenances. S'ajouteront deux délégués provenant de chacun des comités de résidants.

Fondamentalement, les pouvoirs du futur comité des résidants seront les mêmes qu'avant, sauf que la délégation dans certains comités de l'hôpital (ex. comité des Risques) passera au comité des usagers du Jeffery Hale-St-Brigid's. Le comité des résidants du Jeff conservera son pouvoir de représentation vis-à-vis tous ses résidants. N'ayez aucune crainte, les nouveaux membres du comité des résidants apporteront une

plus grande représentativité face à l'administration.

Comme toujours, nous vous tiendrons au courant de tous les développements qui surviendront durant l'été.

En terminant, je tiens à souhaiter à tous les résidants, à leurs familles et amis ainsi qu'à tous les intervenants, une très bonne période estivale. Tâchez de profiter pleinement de l'été pour fêter le 400^e de la ville de Québec.

François Fleury



*Président du Comité des usagers du
Jeffery Hale*

COMITÉ DES USAGERS DU JEFFERY HALE RAPPORT D'ACTIVITÉS 2007-2008

LISTE ET DATES DES RÉUNIONS DU COMITÉ DES USAGERS

1. Assemblée générale annuelle : 9 juin 2007;
2. 1^{ère} réunion du CU : 6 septembre 2007;
3. 2^e réunion du CU : 28 septembre 2007;
4. 3^e réunion du CU : 26 octobre 2007;
5. 4^e réunion du CU : 6 décembre 2007;

L'entre-nous – Juin 2008



6. 5^e réunion du CU : 10 janvier 2008;
7. 6^e réunion du CU : 14 février 2008;
8. 7^e réunion du CU : 13 mars 2008 :
9. 8^e réunion du CU : 10 avril 2008;
10. 9^e réunion du CU : 8 mai 2008;

COMPOSITION DU COMITÉ ET DÉLÉGATION

Lors de l'assemblée générale du 9 juin 2007, aucun membre du comité des usagers n'a donné sa démission et aucune nouvelle personne ne s'est présentée pour en devenir membre. Sa composition est donc demeurée exactement la même. Il est à noter que Mesdames Françoise Barthe (résidente), Yvette Doyon (bénévole) et M. François Fleury (bénévole) ont renouvelé leurs mandats pour une période de deux ans.

Le comité des usagers du Jeffery Hale 2007-2008 est composé de mesdames François Barthe (résidente), Fernande Côté (résidente), Fernande Lortie (résidente), Monique Côté (proche aidante), Yvette Doyon (bénévole), Jeannine Gagné (bénévole) et Andrée Rochette Painchaud (proche aidante). Messieurs Alain Côté (proche aidant qui est maintenant devenu résident) et François Fleury (bénévole) complètent sa composition.

Lors de la 1^{ère} réunion tenue le 6 septembre 2007, les membres ont élus M. François Fleury à la présidence, Mme Françoise Barthe à la vice-présidence, Mme Yvette Doyon à la trésorerie et Mme Jeannine Gagné au secrétariat. M. François Fleury a été nommé délégué du comité au conseil d'administration de l'Hôpital Jeffery Hale-St-Brigid's, délégué au comité des Risques et membre du comité qui a travaillé à l'élaboration du code d'éthique, lequel fut adopté par le CA au début de l'année. Il est aussi délégué avec Mme Françoise Barthe au comité Qualité de Vie en Hébergement. Étant membre du conseil d'administration de l'Hôpital Jeffery Hale-St-Brigid's, il a également été nommé membre du comité de Vigilance et Qualité.

Mme Yvette Doyon a accepté de représenter le comité des usagers au comité de Souffrance Globale. Elle a participé à 5 réunions du dit comité, dont la réunion du 13 novembre qui fut une journée d'échange sur le thème « un milieu plus sensible à l'humain » avec de nombreux intervenants provenant des différents milieux de soins de longue durée. Cette journée fut couronnée de succès.

ACTIVITÉS

Le comité des usagers n'a pas initié de grands changements durant l'année 2007-2008. Il s'est plutôt intégré dans les différents comités et a essayé d'amener des critiques constructives pour améliorer les nouvelles voies que les autorités et les comités essaient de construire.

Malgré ce qui précède, le comité a, au cours de l'année, conservé sa vigilance et a informé et orienté les autorités à plusieurs reprises sur certains problèmes rencontrés par les résidants. Au cours de l'année, nous avons reçu à quelques reprises Mesdames Johanne Demers, Nathalie Allaire, Geneviève Dorval et M. Denis Gagnon pour leur faire part de nos appréhensions et aussi pour qu'ils nous fassent part des solutions qu'ils avaient envisagées et les changements qu'ils voulaient apporter. Notez que Mme Joanne King, directrice générale adjointe, est membre d'office sans droit de vote du comité des usagers et qu'elle assiste à toutes les réunions.

La participation de votre soussigné à l'élaboration du code d'éthique a mené à l'implication de plusieurs personnes du comité, résidants, aidants naturels et intervenants du Jeff et du St-Brigid's aux 3 jours de lancement de celui-ci, soit les 18 et 19 février et le 25 mars aux Services de langue anglaise, au Jeffery Hale et au St-Brigid's Home.

Il fut décidé par le groupe de participants que nous ferions de courtes improvisations impliquant des résidants, proches aidants et intervenants sur les thèmes reliés aux responsabilités des usagers comme le respect, le refus de prendre ses médicaments etc., et ce à la manière de la Ligue Nationale d'Improvisation. Au St-Brigid's et au Jeff, le lancement fut un grand succès.

Le comité des usagers a assumé les frais de 50.00 \$ pour le prix de présence des résidents et proches aidants au lancement du code d'éthique au Jeffery Hale et 25.00 \$ pour le lancement des services de langue anglaise.

Le comité des usagers tient à remercier mesdames Jeannine Gagné (bénévole), Fernande Lortie (résidente), Françoise Barthe (résidente), Danielle Tremblay (résidente), M. Maurice Bissonnette (résident) et Mme Monique Bissonnette (proche aidante) pour leur participation aux lancements du code d'éthique. Merci également aux intervenantes, Joyce Bachelor, Louise Trudelle, Charlotte Doyon, Marie-Josée Goupil, Marie-Josée Paquet, Francine Bouchard et à Mme Joanne King directrice générale adjointe.

Comme par les années passées, le comité des usagers a continué son implication dans l'exposition Révélations qui, chaque année, met en évidence les talents artistiques de toute la communauté du Jeff-St-Brigid's. Le comité a défrayé le coût du Coup de Cœur de l'exposition qui fut accordé cette année à Bruno Laliberté en lui octroyant la somme de cent dollars. De plus, pour fêter le 400^e de la ville de Québec, le comité a assumé les dépenses reliées à l'engagement de chanteurs qui se sont produits durant l'exposition pour la somme de deux cents dollars.

À l'initiative de Mme Fernande Lortie, le comité des usagers a défrayé les coûts d'un minibus (450.00 \$) pour permettre à plusieurs résidents d'assister à un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré le 11 février 2008, pèlerinage placé sous les auspices du cardinal Maurice Ouellet archevêque de Québec.

Le président du comité des usagers a participé tout au long de l'année, au conseil d'administration du Jeffery Hale-St-Brigid's, au comité de Vigilance et Qualité, au comité sur l'élaboration du Code d'Éthique, au comité des Risques et au comité Qualité de Vie en Hébergement. Il fut membre du comité qui a attribué le prix Owen Carter 2007. Finalement, il vous représenta au pré-congrès de l'AQESSS en mai 2008.

Encore cette année, l'équipe du journal L'entre-nous a continué son excellent travail qui est maintenant reconnu par tous et ceci, même au niveau provincial. L'équipe a publié le journal à 5 reprises et les numéros sont remplis de chroniques plus intéressantes les unes que les autres dont la Perle du mois qui, à chaque numéro, met en vedette un résident ou résidente du Jeff.

Le comité des usagers tient à remercier sincèrement tous les membres du comité du journal L'entre-nous qui sont mesdames Francine Bernier, Monique Bissonnette, Marie Bolduc et Fernande Goulet. À la mise en page Mme Lucie Misson ainsi que Mme Francine Marchant à la correction des textes. Encore une fois merci pour cet excellent travail.

Comme par les années passées, le comité des usagers du Jeffery Hale a renouvelé son affiliation au CPM (Conseil pour la Protection des Malades).

Le comité des usagers et particulièrement son président, tient à remercier les autorités du Jeffery Hale, qui, à quelque niveau que ce soit, sont d'une très grande disponibilité, nous offrent une excellente collaboration et possèdent une très grande ouverture d'esprit. Ce climat ne peut, à long terme, que mener à une amélioration de la qualité de vie des résidants(es) et à un meilleur climat de travail pour les intervenants(es).

En terminant, comme le veut la loi 83 et l'intégration de nos établissements, le comité des usagers du Jeffery Hale sera remplacé d'ici quelques semaines par le comité des résidants du Jeffery Hale.

Soyez certain que ce changement ne sera que légal et cosmétique et que le comité, même s'il changera de nom, continuera à défendre les droits des résidants, proches aidants et bénévoles comme il l'a toujours fait en collaboration avec les autorités pour améliorer la vie de tous les résidants.

Bien à vous,

François Fleury
Président du comité des usagers du Jeffery Hale



L'entre-nous – Juin 2008





Le Jeff, rue St-Cyrille

YVES DESROCHES

Je me souviens, lorsque j'avais 6 ans, je demeurais alors sur la rue d'Artillerie (maintenant boulevard René-Levesque), à quelques pas de l'hôpital Jeffery Hale. Avec mes amis nous allions jouer sur cet immense terrain. Nous évitions toujours de nous approcher des portes d'entrée de l'hôpital. D'abord parce que ça sentait le chloroforme, mais surtout parce qu'on ne comprenait pas un traître mot de ce que le monde disait étant donné qu'on n'y parlait qu'anglais.

Puis à 7 ans, juste avant d'entrer à l'école Morissette, située sur la rue Saint Amable, au coin de la rue Berthelot, ma mère m'avait amené à l'hôpital Jeffery Hale. Je devais y recevoir le vaccin contre la variole. Je revois encore cette « grosse » infirmière qui me fit asseoir sur une chaise immense, placée en plein milieu du hall d'entrée de l'hôpital. Sans me dire un mot, elle releva la manche de mon gilet et me fit trois grandes égratignures sur le bras gauche, apposa un diachylon et me donna une tape sur la joue sur laquelle coulait une larme.

Je m'étais bien juré de ne plus jamais remettre les pieds dans cet endroit. Et pourtant, 42 ans plus tard, je devenais le directeur général de cet établissement et j'y ai passé les 7 plus belles années de ma carrière.

Mais voilà, l'objectif de ce second article portant sur le Jeff n'est pas de vous raconter ma vie. Je veux surtout vous relater certains faits historiques rattachés à

l'existence de cet hôpital, et faire revivre certains événements qui ont contribué à faire de cette institution ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

Rappelons que les administrateurs ont vite jugé qu'ils étaient à l'étroit sur la rue Saint Olivier. Dès lors, ils projettent de construire un nouvel édifice plus fonctionnel. On achète un vaste terrain délimité aujourd'hui par le boulevard René-Lévesque, l'avenue Turnbull, la rue Lockwell et la rue de Claire-Fontaine.



*Premier Hôpital Jeffery Hale, 1904, Fred C. Würtele
Centre d'archives de Québec*

C'est le 12 juin 1901 que l'hôpital inaugure officiellement ses nouveaux locaux au 5, rue St-Cyrille, sur un terrain acquis des religieuses de la communauté des Augustines de la Miséricorde de l'Hôtel-Dieu de Québec. Mais c'est également à l'angle de la rue Turnbull que cet édifice est construit. Les historiens nous racontent d'ailleurs que le nom de la rue Turnbull fut donné en l'honneur du colonel Ferdinand Turnbull dont l'épouse, Élisabeth Mackenzie (ou McKenzie) (?-1900), aurait été la principale bienfaitrice de l'hôpital Jeffery Hale. Elle aurait légué à sa mort environ un demi-million de dollars.



La même année, (1901) une école des infirmières voit le jour, la première dans la ville de Québec. Elle fermera ses portes en 1970 après avoir formé 1285 diplômées à la profession d'infirmière. Les deux premières décennies du XX^e siècle voient la spécialisation de la médecine se concrétiser au *Jeffery Hale's Hospital*. En 1906, le laboratoire clinique de pathologie et la radiologie deviennent des départements. Le Bureau médical est formé en 1913. Puis, on se spécialise en anesthésie (1910), en urologie (1920), en pédiatrie (1930) et en cardiologie (1950).

Dès les premières années du XX^e siècle, le nouvel hôpital étant situé à proximité des paroisses catholiques de Saint-Patrick et de Saint Jean-Baptiste, des catholiques commenceront à y être admis. Ce n'est que le 7 février 1906 qu'ils seront admis au bloc opératoire... à la condition qu'ils paient pour les services qu'ils reçoivent. Il sera cependant précisé par les gouverneurs que l'obstétrique n'étant pas une opération chirurgicale les catholiques ne peuvent accoucher à l'hôpital. Ce ne sera que le 19 octobre 1908, sur recommandation de l'équipe médicale, que cette restriction sera levée et que les mamans catholiques pourront commencer à donner naissance au Jeffery Hale. Ce ne sera qu'en 1911 que du personnel catholique sera embauché. En 1954, le *Jeffery Hale's Hospital* est, selon Alain Gelly, un établissement « multiconfessionnel » anglophone dirigé par des protestants, desservant une clientèle principalement catholique et ayant un personnel composé d'une minorité substantielle de francophones.



Le financement de l'hôpital aura toujours constitué une problématique majeure pour les dirigeants de cet établissement. Rappelons que l'on s'était engagé à prodiguer, gratuitement, des soins aux protestants indigents. Il fallait donc trouver d'autres modes de financement puisque l'État, à cette période, n'était pas considéré comme un bailleur de fonds. Plusieurs campagnes de souscriptions, de

nombreux legs et dons permirent cependant d'assurer la survie du Jeffery Hale. La population protestante n'a jamais fait la sourde oreille aux appels à l'aide pour financer les opérations de l'hôpital.

Mais l'histoire nous montrera également que l'assistance monétaire privée ne fut pas la seule forme d'aide possible de la communauté protestante à son institution hospitalière. Le bénévolat en constitue aussi une bonne part et il contribue tout autant au maintien des activités du Jeffery Hale's Hospital. L'histoire se répète encore aujourd'hui, en 2008, si on en juge par l'implication des bénévoles.



Dans son livre, l'historien Gelly raconte qu'en 1944 naissait le regroupement des Dames auxiliaires. Ces bénévoles avaient comme souci constant de donner des services personnalisés aux patients (ex : les visites régulières aux bénéficiaires des soins prolongés) d'approvisionner l'hôpital et ses malades en matériel de toutes sortes (du cadeau d'anniversaire à l'achat de fauteuil roulant) et d'améliorer la carrière du personnel infirmier (bourse d'étude annuelle à une étudiante de l'École des infirmières). Pour assurer le financement de leurs activités les Dames

auxiliaires eurent l'idée d'ouvrir la première boutique de souvenirs dans un hôpital de la Capitale. Le Café Croissant actuel est apparu au moment où les Dames auxiliaires, en 1996, avec le changement de vocation de l'hôpital, ne voyaient plus le bien fondé de poursuivre leur intervention au sein de l'organisation.

Un fait historique mérite d'être souligné dans les événements qui ont marqué la vie du Jeff de la rue Saint-Cyrille. En effet, il y a de cela 80 ans, le célèbre pilote Lindbergh, un an après sa traversée de l'Atlantique, se pointe le nez au Jeffery Hale. Sa mission : apporter en toute hâte des bouteilles d'un sérum anti-pneumonique préparé à l'Institut Rockefeller de New-York afin de secourir l'aviateur Floyd Bennet qu'une forte pneumonie cloue à un lit de l'hôpital Jeffery Hale. Lindbergh arrive à Québec le 24 avril à bord d'un avion qu'il pose sur les plaines d'Abraham. Il se rend à l'hôpital le plus tôt possible. Après une nuit passée au Château Frontenac il reprend son vol le lendemain matin pour New York. Au moment où il survole l'hôpital Jeffery-Hale, Lindbergh ignore cependant que son ami Bennet est décédé des suites de sa maladie.

Le Jeff fut l'un des pionniers dans l'embauche de médecins spécialistes. Le personnel était mieux qualifié et la population fréquentait de plus en plus cet établissement.

En février 1950, on engagea un spécialiste des levées de fonds dans le but de recueillir un montant de 2,500,000\$ dans le public pour construire un hôpital d'une capacité de 150 lits, 10 lits d'enfants et 36 berceaux. Un comité de campagne formé d'un éventail de personnalités impressionnantes fut mis sur pied dont Frank Ross, fidèle mécène de l'hôpital, Lucien Borne, maire de Québec, Maurice Pollack et bien d'autres.

Le gouvernement se mêle également du dossier. En effet, Maurice Duplessis proposera au Jeffery Hale's Hospital de racheter la propriété sise sur la rue Saint Cyrille, moyennant la certitude, pour la communauté anglophone, de recevoir une subvention de 2,500,000\$ afin d'assurer l'aménagement d'un nouvel hôpital sur un site qui saura leur convenir.

Et le site choisi fut celui où est érigé l'hôpital actuel sur le chemin Sainte-Foy.
Nous en reparlerons en septembre prochain.



D'ici là, je souhaite de bonnes vacances ensoleillées à tous les lecteurs du journal.

Yves Desroches



Sur la photo en page 11 présentant l'ancien hôpital Jeffery Hale on notera la présence d'une tour Martello. C'était la troisième. Elle fut démolie pour permettre, en 1904, l'agrandissement de l'hôpital. Seriez-vous capable de dire où sont situées les trois autres tours Martello et à quoi elles devaient servir?

Suite au déménagement de l'hôpital sur le chemin Sainte-Foy, la bâtisse a abrité la Cour du Bien être social et le bureau du coroner. Reconnu monument historique en 1977, l'édifice abrite aujourd'hui des unités de logement.

L'entre-nous – Juin 2008



15



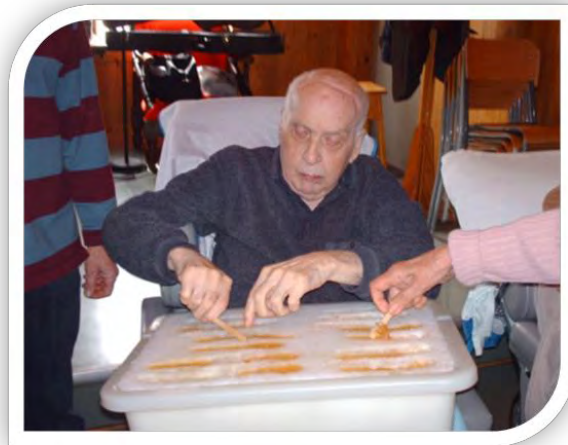


Ça se passe au Jeff!

MONIQUE BISSONNETTE



Sortie à
l'Érablière du Cap
à St-Nicolas. M.
Levesque devant
cette belle tire
blonde.



Le 16 mai, Manon Maheux nous
fait passer un bel après-midi et
M. Dumont, résidant
l'accompagne à la batterie. Je
crois que celui-ci réalise un rêve,
celui de jouer pour ses amis du
Jeff.



L'entre-nous – Juin 2008



16



Ça se passe au Jeff!



Le beau-frère de Maurice Bissonnette, M. Marius Brisson et son fils Richard sont venus divertir les résidants un dimanche après-midi d'avril. M. Brisson a beaucoup aimé son expérience. Lui-même âgé de 86 ans et ancien directeur d'un CHSLD, il se sentait un peu chez lui.



Voici le témoignage d'une résidante suite à cette présentation : « Vous êtes une voix pour réconcilier toutes les nations du monde ... Vous réveillez les âmes! »

Mme Hélène Ferland Turgeon Lapointe



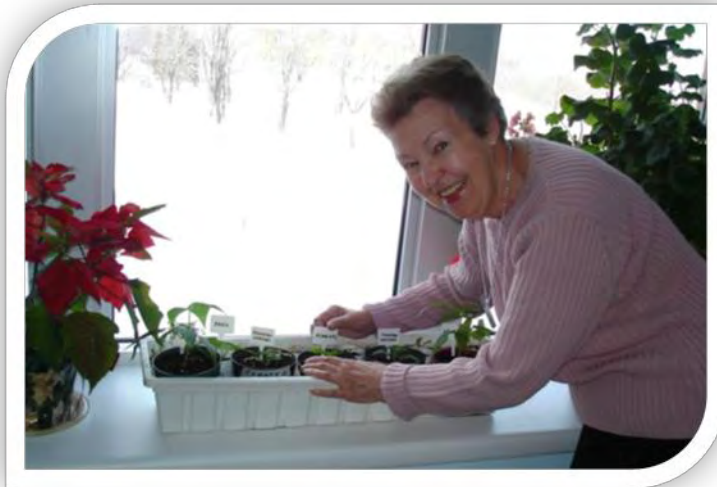
L'entre-nous – Juin 2008



17



Ça se passe au Jeff!



Grâce au pouce vert de Mme Odette Desjardins, le Coin Soleil rayonne de plantes débordantes de fleurs et de santé.

Découvrons également les semis de légumes et de fines herbes qui continueront leur croissance dans le jardin de la cour intérieure pendant l'été.



Francine Bernier et Marcelle Émilie Rivard posent ici en compagnie de Nicole Thibodeau.

Ce sont nos deux professeurs d'aquarelle auprès des résidents. Tout l'hiver, deux lundis par mois et bénévolement, elles ont intéressé ceux qui le pouvaient. Nous voyons ici le résultat de leur travail. Un merci sincère à vous deux.



L'entre-nous – Juin 2008



Ça se passe au Jeff!



L'Expo Révélation 2008 a été une fois de plus un franc succès. Je dis merci à tous les organisateurs pour leur implication. Tout le monde vous est reconnaissant.



Madame Lacoste



Mme Tremblay



Mme Barthe

L'entre-nous – Juin 2008



Ça se passe au Jeff!



C'est la fête des mères. Le groupe de référents pose ici, ils se sont libérés pour venir souhaiter Bonne Fête à nos mères. Ce groupe est constitué de personnes provenant de différents secteurs d'activités et travaillant tous directement auprès des résidants. Ces référents ont pour nous un message que je vous cite : « C'est ensemble que nous réussirons à consolider nos équipes de soins et à transmettre à tous cette belle philosophie qu'est l'humanité! » l'humanisme???



L'entre-nous – Juin 2008



20



Ça se passe au Jeff!



Une sortie au Juvénat St-Romuald, sortie très appréciée où la jeunesse et la vieillesse se retrouvent pour s'amuser, chanter et partager le repas. Merci et merci encore aux organisateurs du juvénat. Vous êtes maintenant de très bons amis.



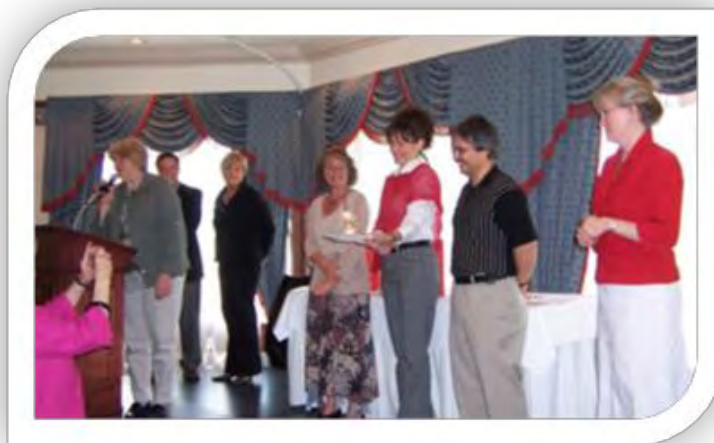
L'entre-nous – Juin 2008



Ça se passe au Jeff!



Le 30 mai, c'était le dîner des bénévoles au Manoir Montmorency. Merci aux administrateurs pour cet excellent repas et surtout de permettre aux bénévoles d'échanger dans un contexte convivial. Nous apprécions.



Je vous encourage fortement à consulter le calendrier des activités, cela vous permettra de passer un été agréable si vous acceptez de participer. De plus, la terrasse est là pour vous permettre de profiter des belles journées et refaire le plein d'énergie.

D'excellentes vacances à tous nos lecteurs,

Monique Bissonnette, bénévole



L'entre-nous – Juin 2008



Les anniversaires

Bonne Fête

- 1 Mme Corine Desmers 430
- 2 M. Jean-Marie Bolduc 440
- 2 MmeThérèse Guimont 525a
- 2 M. Gérard Gagnon 321a
- 5 M. Marcel Duchesneau 336
- 6 Jeanne D'Arc Savard 236
- 19 M. Philippe Rioux 436
- 21 M. André Poirier 535
- 23 M. Jean-Yves Asselin 223
- 24 Mme Monique Vézina 230



juin 2008						
dim.	lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.	sam.
1 	2   	3	4	5 	6 	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19 	20	21 
22	23 	24 	25	26	27	28
29	30					

Joyeux anniversaire à toutes et à tous!

Les anniversaires

Bonne Fête

- 1 Mme Fernande Coté 241
- 13 Marie-Anne St-Laurent 412
- 18 Marie-Anne Gourgues 339b
- 21 Mme Carmen Rousseau 530
- 23 Mme Marthe Chabot 412
- 25 Mme Lucette Houle 204
- 26 M. André Mercier 527
- 27 Mme Marguerite Poulin 441
- 28 Mme Fernande Lemieux 435



juillet 2008						
dim.	lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.	sam.
		1 	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13 	14	15	16	17	18 	19
20	21 	22	23 	24	25 	26
27 	28 	29	30	31		

Joyeux anniversaire à toutes et à tous!

L'entre-nous - Juin 2008







Les anniversaires

Bonne Fête

- 10 M. Lionel Pelletier 438
- 13 M. Clément Ethier 403b
- 16 M. Guy Coté 332
- 17 Mme Yvette Hudon 311b
- 17 Mme Jeanne Hébert 434
- 26 Mme Gilberte Gobeil 514
- 27 Mme Irène Joncas 231
- 29 Georgette Plamondon 348



août 2008

dim.	lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.	sam.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10 	11	12	13 	14	15	16 
17 	18	19	20	21	22	23
24	25	26 	27 	28	29 	30
31						

Joyeux anniversaire à toutes et à tous!

L'entre-nous - Juin 2008



25



Accueils et adieux



M. Philippe Rioux
M. René Louis Kartner
M. Jean-Marie Langevin
M. Louis Royer
M. Alain Côté
Mme Denise Verge
Mme Nicole De Villers
Mme Rachelle Germain

Mme Jacqueline Venne
Mme Gilberte Paré
Mme Émilienne Tremblay
Mme Fernande Fortier
M. Jules Defoy
M. Marcel Duchesneau
Mme Berthe Reid
Mme Rollande Jacob

Bienvenue chers résidents

*Cux familles et amis,
nous offrons
nos plus sincères condoléances*

La Perle du mois



MONSIEUR JOSEPH GOURDE

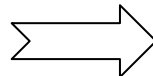
**DANS LE TEXTE QUE VOICI, MADAME GISÈLE GOURDE
NOUS FAIT CONNAÎTRE SON MARI, MONSIEUR JOSEPH
GOURDE, RÉSIDANT AU 3^{IÈME} ÉTAGE DU JEFF.**

FRANCINE BERNIER, BÉNÉVOLE

Il me fait plaisir de vous présenter mon mari, Joseph Gourde, né le 21 novembre 1925 à Ste-Anne-de-Beaupré. Son père Théophile est déménagé à Giffard pour exercer son métier de boulanger à l'hôpital Robert Giffard pendant 35 ans.

Il a trois sœurs et quatre frères. Nous nous sommes mariés le 19 juin 1954 dans la paroisse de St-Fidèle à Québec.

**NOTRE MARIAGE
LE 19 JUIN 1954**



L'entre-nous - Juin 2008



27



Il a appris son métier de mécanicien automobile à l'école technique, boulevard Langelier à Québec. Il a travaillé pendant 15 ans au garage Nadeau et Prémont, 1^{re} avenue et 5 ans à Giffard. Sa santé s'est détériorée, car il s'empoisonnait avec les vapeurs d'huile.

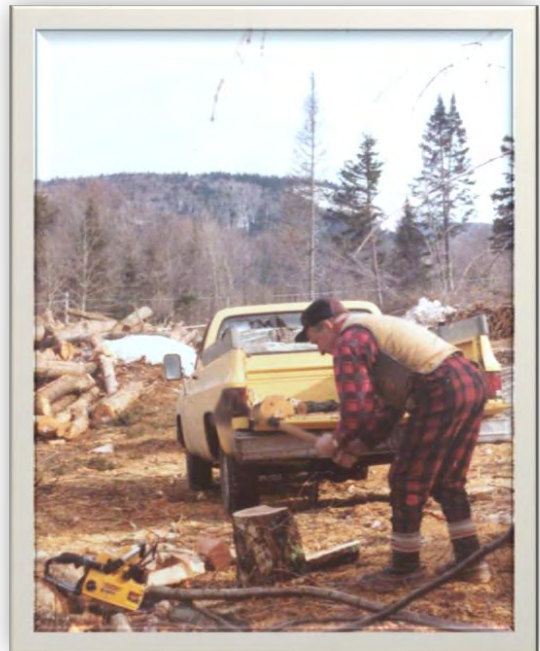


**NOTRE MAISON
À STONEHAM**

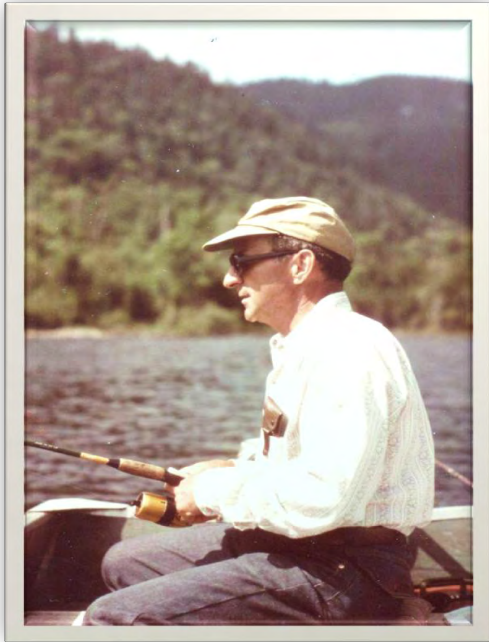


**À LA CABANE, JE PRÉPARE
UNE PARTIE DE SUCRE**

À 40 ans, une vie nouvelle commence. Nous nous installons à Stoneham pour une période de 25 ans. Nous avons une érablière de 1,500 entailles, nous faisons du bois de chauffage et nous cultivons un grand jardin biologique qui nous fournissait fruits et légumes. De plus, nous pouvions aller à la pêche au club St-Vincent à 25 minutes de notre résidence.



**ON NE MANQUERA PAS DE
BOIS DE CHAUFFAGE CET
HIVER!**



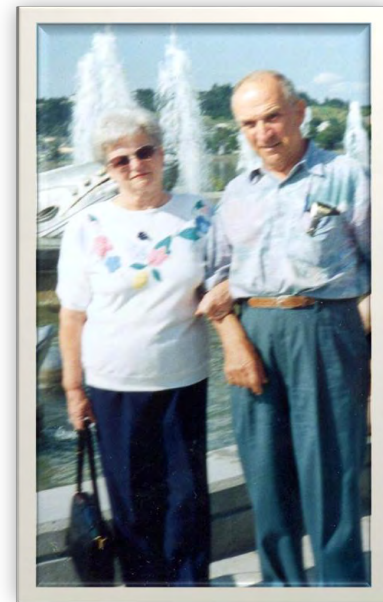
**MON SPORT FAVORI SUR LA
RIVIÈRE JACQUES-CARTIER**



**LES BELLES TRUITES FRAÎCHES
HUM QUE C'ÉTAIT BON!**



**QU'IL FAIT BON SE CHAUFFER
AU SOLEIL DE CUBA**



**VOYAGE À CHICOUTIMI
EN 1994**



**UN PETIT TOUR DANS LE
VERMONT EN 1996**



**LES JEUNES TOURTEREAUX
50 ANS PLUS TARD**



**LA FAMILLE GOURDE À
NOTRE 60^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DE MARIAGE**

Nous revenons ensuite à Giffard pour une période de 15 ans. Bénévolat, marguillier, quilles trois à quatre fois par semaine (moyenne 150) font partie de nos activités. Après 50 ans de mariage, nous décidons de nous installer au Samuel Holland. Au bout d'un an et demi mon mari ne marche plus, il a besoin de soins.

Après une vie bien remplie, il est heureux au Jeff entouré d'amour. Ce qui nous a permis de faire ce parcours, c'est que nous n'avons pas eu d'enfant.

En attendant le grand voyage, nous profitons des bons moments.

Son épouse, Gisèle



L'ENTRE-NOUS REMERCIE MADAME
GISÈLE GOURDE D'AVOIR GENTIMENT
ACCEPTÉ DE PRÉPARER CET ARTICLE
QUI PERMETTRA À TOUS LES LECTEURS
DU JOURNAL DE MIEUX CONNAÎTRE
SON ÉPOUX.



Billet de Marie

Les petites douceurs de la vie

D'année en année, notre monde tourbillonnant devient de plus en plus complexe et déroutant; c'est pourquoi il nous faut de plus en plus chercher la paix et le bien-être dans les petits plaisirs de la vie.

Woman's Home Companion Magazine, décembre 1935.

Une des plus belles récompenses que nous puissions nous offrir est de trouver la paix et le bien-être dans les simples plaisirs de la vie. Les plus petites choses prennent alors une grande importance. Les petites frivolités nourrissent notre âme autant que notre corps. Je crois qu'elles sont même de bonnes éducatrices pour nous enseigner à vivre le moment présent. Lorsque nous apprenons à voir la beauté dans l'ordinaire de nos vies, il me semble que l'harmonie est encore plus à notre portée.

Nous avons tous vécu de joyeux événements tout au long de notre vie et, je vous le souhaite à tous, encore

plusieurs autres sont à venir. La rencontre de notre compagnon de vie, l'exaltation à l'arrivée de notre premier enfant, l'achat d'une maison, etc.

Mais nous sommes bien au courant, la vie n'est pas faite que de plaisirs. Certes, le quotidien nous amène à devoir nous astreindre à des tâches ingrates, telles la préparation des repas, le ménage, la lessive, l'abandon de nos envies d'une nouvelle robe lorsque notre ado a encore besoin d'une paire de chaussures plus grande et pour tout finir, la demande de notre patron de faire quelques heures de temps supplémentaire (obligées)...

L'entre-nous – Juin 2008



Mais, il y a une solution simple pour que notre quotidien ne soit pas trop frustrant. Elle se trouve dans l'attitude à prendre vis-à-vis ces obligations ou désagréments. En effet, n'est-il pas plus apaisant pour notre esprit de remercier la Vie de pouvoir nourrir notre famille au lieu de maugréer devant un autre repas à préparer ?

Savourons les petits plaisirs quotidiens au lieu d'être négatifs devant ce que nous ne pouvons changer, devant ce que nous ne pouvons acquérir. Un matin de pluie de fin de semaine peut générer une journée morose ou se transformer en un plaisir de pouvoir rester au lit avec un journal et un café (ou deux, pourquoi pas...). Les grands pieds de

notre ado ne sont-ils pas une preuve de sa bonne santé ?

Nous avons tous besoin de petits bonheurs et de petites joies et ce, au quotidien. Créons des petits bonheurs en adoptant une attitude positive. Levons nos têtes lorsque nous marchons. Saluons et sourions lorsque nous rencontrons un étranger. Semons le bonheur au quotidien et la Vie saura nous récompenser par une bonne et heureuse récolte.

Bon été rempli de petits et grands bonheurs.

Marie Bolduc, bénévole



L'entre-nous – Juin 2008





Les p'tits bonheurs

**Le Noël du bonheur n'oublie pas
ses résidants et ses résidentes et en
voici des exemples...**

Mai

8– Les résidentes et résidants étaient heureux d'accueillir le groupe *Les Nomades* toujours aussi bons.

9– À l'occasion du dîner de la fête des Mères, un cadeau a été offert aux résidentes.

16 *Manon Maheux*, chanteuse, a mis beaucoup d'entrain avec ses belles chansons que tout le monde a bien aimées.

6 – 13 – 20 – 23 – 27 Bingo.

26 Fête des résidentes et résidants du mois où nous servons gâteaux, café et jus et donnons fleurs et cartes de fête.

Juin

3 – 10 – 17 Les résidentes et résidants pourront se rafraîchir avec une bonne crème glacée.

5 – 12 – 19 – 26 Bingo.

27– Au petit bistro, le duo *Ambiance plus* nous fera entendre leurs plus belles chansons. À cette occasion, la

fête des Pères sera soulignée par un cadeau qui sera offert aux résidants.

30– Fête du mois des résidentes et résidants.

Juillet

8 – 15 – 22 – 29 Distribution de crème glacée.

3 -24 – 31 Bingo.

28 Fête du mois des résidentes et résidants.

Août

1– *Claude Légaré*, chansonnier et guitariste chantera pour les résidentes et résidants qui aiment le revoir et l'entendre.

8 *Carole Lambert*, chanteuse.

7 – 14 – 21 – 28 Bingo.

5 – 12 – 19 – 26 Dégustation de crème glacée.

25– Fête des résidentes et résidants du mois.

Colette Gingras, bénévole



LE NOËL DU BONHEUR



Anniversaires et fêtes diverses sont de beaux prétextes pour dire aux résidentes et résidents que chacun d'entre eux est unique et important!

C'est une mission que le Noël du Bonheur remplit avec beaucoup d'attention et de délicatesse.



L'entre-nous – Juin 2008





Histoire vécue

Le retour des oies

En retard de trois semaines cette année, les oies survolaient notre région en direction des battures du St-Laurent au Cap-Tourmente et à Montmagny, en route pour leur long périple vers les zones polaires. Elles nous annonçaient le printemps après un long hiver de tempêtes qui n'en finissaient pas d'amonceler d'immenses bancs de neige, dont le doux soleil d'avril vint enfin à bout.

Ainsi pensait Jean-Léon, appuyé à une colonne de la galerie de sa maison. Propriétaire d'une grande ferme, il humait dans le soir les odeurs de la terre fumante se réchauffant lentement.

Le voyant pensif, sa femme Élise sortit le rejoindre après avoir enfilé un

châle douillet. « Qu'est-ce qui te rend si songeur? » lui dit-elle. Le mari se retourna surpris. « Je contemple cette belle nature en éveil, je suis heureux vois-tu de la décision que nous avons prise ensemble à l'effet de ne pas agrandir notre bien pour le rendre plus compétitif ou plus concurrentiel comme on le dit. Plus de terre, plus de bétail, plus d'employés pour m'aider et plus de dettes... très peu pour moi. L'agro-méthanol ne me sourit pas davantage, j'aime mieux nourrir mes gens ».

« Toi et moi avons bien vécu jusqu'à présent tout en élevant nos trois fils. Je suis satisfait et reconnaissant envers la Providence de ce que nous avons et de ce que nous sommes devenus. Il y en a assez pour tout le monde. Nos

enfants commencent à nous aider mais je ne veux pas que les travaux de la rencontrer les dépenses tout en étant bien logés, nourris par notre terre généreuse, ce qui nous permet des douceurs, des appareils de toutes sortes, des livres et quelques voyages en saison morte ».

Élise glissa sa main dans celle de son mari. « Moi aussi, je suis contente du choix que nous avons fait l'an dernier. Nous sommes heureux et partageons un trésor ». Elle humait à son tour les parfums riches et soyeux de la terre prête à recommencer les cycles du

ferme dérangent leurs études. Nous faisons suffisamment de revenus pour printemps et de l'été. « Quand les oies repartiront vers le Sud, nous ferons notre bilan » fit-elle souriante.

Au loin le soleil ne laissait maintenant que le contour des collines. Il était temps de rentrer prendre une tasse de thé.

*Mme Marthe Chabot
résidente au Jeff,
chambre 412*



L'entre-nous – Juin 2008





Le service de pastorale

Cet été je ferai un jardin...

Chers lecteurs et lectrices,

Du plus loin que je me souviens j'ai toujours vu mes parents et grands-parents faire un jardin. Une grande partie du terrain était consacrée aux plantes potagères qui garnissaient notre table tout l'été et une partie de l'automne. Il y avait des carottes, des tomates, des radis, de la laitue, des betteraves, des framboises, des fraises, des groseilles, des cassis, des courgettes, des pommes de terre, des pois, des gourmantes, du maïs et des choux. À chaque année mon père essayait de cultiver une nouvelle variété de légumes. Il y mettait beaucoup de temps et d'attention. Ce qui me marquait chez lui, c'était son plaisir à jardiner. Toutes les étapes étaient un lieu de réalisation et d'apprentissage. Il se faisait un devoir de partager avec ses enfants son savoir

ou ses découvertes. En retournant la terre il nous faisait découvrir les insectes qui s'y cachaient et qui étaient tantôt nuisibles, tantôt utiles. En semant les minuscules graines, il nous parlait de la vie, de son mystère et de sa grandeur. En les arrosant après chaque journée de canicule, il nous enseignait l'importance d'entretenir cette vie naissante, il fallait faire attention de bien humidifier la terre sans noyer la plante. Le plus grand plaisir que nous avions comme enfant était bien sûr de manger les fruits de notre récolte. Nous les mangions avec appétit, sans rien laisser dans notre assiette, mais surtout avec fierté et beaucoup de respect pour tout le travail et les soins qu'ils avaient exigés.

Il en va de même pour notre vie. J'aime imaginer notre vie comme un grand jardin que nous devons sarcler à l'occasion pour le débarrasser de ces mauvaises herbes. Nous réussissons bien certaines cultures et d'autres développent un autre type d'agriculture, quel festin diversifié goûtons-nous lorsque nous nous attablons ensemble. Bien que parfois désagréable, les insectes qui errent dans nos rangs sont d'une utilité certaine à la fécondité de nos plants. Sans pollinisation il n'y a pas de fruit. L'image de la graine qu'on pose en terre et qui doit renoncer à sa vie de graine pour devenir une fleur féconde est riche de sens...

Cet été, comme les autres étés, je ferai un jardin. Je remarque qu'avec le temps mon jardin s'étend, les variétés de fruits et de légumes se diversifient et me voici à former des petits apprentis jardiniers qui apprennent le métier à mes côtés. Toujours inspirée par mon père qui poursuit son œuvre d'éducation avec moi et ses petits-enfants, j'ai aussi une prière pour Celui qui nous a donné la terre en cadeau et surtout le bonheur et la liberté d'en profiter.

À vous chers aînés qui avez cultivé la terre, et compris bien avant nous l'importance de prendre soin de la vie et de transmettre vos connaissances, merci et bon été.

Isabelle Bisson
Animatrice de pastorale
au Jeffery Hale
683-4471 poste 1444





Un pays à naître

Fernande Goulet Yelle

Notre amie Fernande nous offre un passage de son livre *Quand le temps se fait retailles*. Elle y fait siens, les mots de Sylvain Rivière¹...

N'AVOIR D'ÂME
QUE DANS LE CŒUR
D'ÂME QUE DANS L'ERRANCE
DE VENTRE QUE DANS LA PEUR
D'APPARTENANCE QUE DANS LA DURÉE
DE FEUILLAGE QUE DANS L'ESPOIR
DE MATINS QUE DANS LE REGARD
DURER PERDURER PERSISTER
ENVERS ET CONTRE TOUS
(...)
SYLVAIN RIVIÈRE

1. Rivière, Sylvain. *L'âme dépeuplée : récit*. Lanctôt, 1955, 165p.

2. La chronique *Mon pays vu d'en bas* annoncée dans le numéro de mars de *L'entre-nous* paraîtra à l'automne.



Nos intervenants en vedette

Mme Joanne King occupe le poste de directrice générale adjointe au Jeff.

Elle a accepté de partager avec nous son histoire de vie.

Monique Bissonnette, bénévole

Quel plaisir j'ai eu de revisiter ma vie, le temps de ce texte! J'avais presque oublié que, malgré plusieurs passages difficiles, j'ai vécu d'intenses et merveilleux moments depuis que j'ai vu le jour, un 27 mars de l'année 1953, dans ce petit village du comté de Portneuf qu'on appelle Saint-Raymond.

Troisième d'une famille de quatre enfants, je suis née d'un père anglophone originaire des États-Unis et d'une mère francophone, un mélange des genres qui a toujours teinté nos rapports familiaux et la façon dont nous avons été élevés.

Je n'ai pas de souvenirs précis de ma tendre enfance, mais je me rappelle avoir débuté ma vie dans un environnement où la discipline et le respect étaient de rigueur. Je me rappelle aussi de la grande timidité qui, dès mon tout jeune âge, m'a habitée, voire même paralysée par grands moments.



L'entre-nous – Juin 2008



40



Cette timidité a été multipliée par le fait que je suis née avec les cheveux roux, phénomène rare dans une aussi petite municipalité et surtout à cette époque. J'en ai encaissé des surnoms! J'en ai entendu des questions comme « Viens-tu d'Irlande? » ou encore « As-tu été adoptée? ». Sans finir par croire au fait que je puisse être l'enfant de quelqu'un d'autre, je réalise à quel point la couleur de mes cheveux a marqué négativement l'histoire de mon enfance et de mon adolescence.



Le mieux étant de se faire petite dans les circonstances, il en découle qu'en petite fille rangée, effacée, je vivais beaucoup de solitude et d'insécurité tant et si bien que j'ai, probablement inconsciemment, fait

diversion en travaillant beaucoup à l'école et en apprenant le piano.



Mon futur a commencé à se profiler très tôt dans mon esprit, ne serait-ce qu'à partir des jeux auxquels je m'adonnais étant toute jeune, tels jouer à la maîtresse d'école, à la maman ou encore à la garde-malade. Faut-il s'étonner de retrouver dans l'histoire de notre passé les premières traces des intérêts qui façonnent notre vie à l'âge adulte?



Quoiqu'il en soit, c'est probablement ce qui explique que j'ai longuement hésité entre devenir enseignante, infirmière ou encore pianiste. Toutefois, un événement est venu confirmer mon choix le jour où à la suite d'un accident grave, à l'âge de 18 ans, je me suis retrouvée à l'hôpital.

J'ai été profondément touchée par ce que j'ai vu du travail des médecins et du personnel infirmier et dès ce moment, il est devenu clair dans mon esprit que j'allais devenir infirmière, études que j'ai complétées en 1975.

Sans tarder, j'ai fait mes premiers pas dans la profession, un métier que j'ai adoré. Toutefois, deux années après, par un concours de circonstances, je me suis retrouvée enseignante à l'Université Laval, auprès de futures infirmières bachelières. Bien que j'aie apprécié l'expérience au plus haut point, je n'étais pas tout à fait satisfaite et par surcroît, je me trouvais trop jeune pour me prétendre enseignante de niveau universitaire

alors que j'avais trop peu d'expérience terrain.

C'est ce passage qui m'a amenée vers la gestion puisqu'en 1980, j'occupais mon premier poste dans ce domaine, à l'Hôpital Ste-Anne-de-Beaupré, comme directrice des soins infirmiers et des services hospitaliers.

C'est au cours de cette période que j'ai fait mes apprentissages du monde de la gestion et découvert le sens que je voulais donner à ce travail. C'est également au cours de cette période que j'ai eu le bonheur de mettre au monde deux enfants magnifiques et tout aussi compréhensifs, alors qu'il me fallait apprendre à trouver un équilibre entre les impératifs du travail et de la famille, projet auquel mon conjoint a aussi grandement contribué.

C'est à la suite de cette période bouillonnante que je suis arrivée ici à l'Hôpital Jeffery Hale, en 1992, pour occuper un poste de directrice des soins infirmiers. Et j'y suis

restée depuis, par amour de ce que je fais, de ce que je vis.

Dans les années qui ont suivi, je me suis inscrite à la maîtrise en administration publique, histoire de parfaire mes habiletés de gestion et de vérifier si mes croyances par rapport à ce domaine se validaient en théorie. J'ai obtenu le diplôme de maîtrise en décembre 2001.

Quand je repense à cette vie qui m'a conduite jusqu'à aujourd'hui, je me demande comment j'ai pu surmonter tous ces défis et pour moi, c'en était. Je réalise qu'une partie de la réponse se trouve dans la confiance que mes parents m'ont toujours témoignée.

À la mesure de leurs moyens et de leur capacité, ils n'ont cessé de croire en moi, comme en tous leurs enfants, et de faire en sorte que nous ayons les outils pour nous réaliser et pour cela, ils ont dû se priver de bien des choses. Ils sont malheureusement partis beaucoup trop tôt, puisque j'étais alors dans la jeune trentaine. Ce que je trouve le plus difficile aujourd'hui, c'est de

ne pas avoir eu assez de temps ou d'occasions pour leur parler de leur générosité, de leur soutien, de cet amour inconditionnel, donné à leur manière, qui fait de moi aujourd'hui la personne que je suis, animée des mêmes valeurs.

J'ai appris qu'il ne fallait jamais remettre à plus tard ces moments de se dire, de se témoigner, de se reconnaître et je crois qu'en toutes occasions de la vie, en toutes circonstances, se donner ce droit aide à vivre, à travers de petites et grandes choses, plein de bonheurs quotidiens.

Je rêve que cet établissement pour lequel je suis passionnée comme au premier jour, soit un milieu où chacun puisse s'épanouir, grandir personnellement et en interaction avec les autres, dans le respect des différences, quelles qu'elles soient.

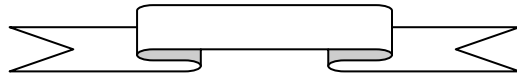
Sur un plan plus personnel, je poursuis sans cesse le rêve de faire grandir les rapports humains qui se créent tout au long de mon passage. Comme mon travail a toujours été au centre de ma vie, je n'ai pas été

habituée à prendre du temps pour moi et je rêve dans les circonstances d'arriver à réinventer ma vie pour qu'une fois descendue du train, un jour où je serai à la retraite, je conserve cette passion et cette joie de vivre pour en faire profiter mes enfants et petits-

enfants tant espérés, de même que mon conjoint. Je me suis remise au piano et je touche un peu à la peinture...

Tous les espoirs sont donc permis!

Joanne King



L'entre-nous – Juin 2008



44



La recette du mois

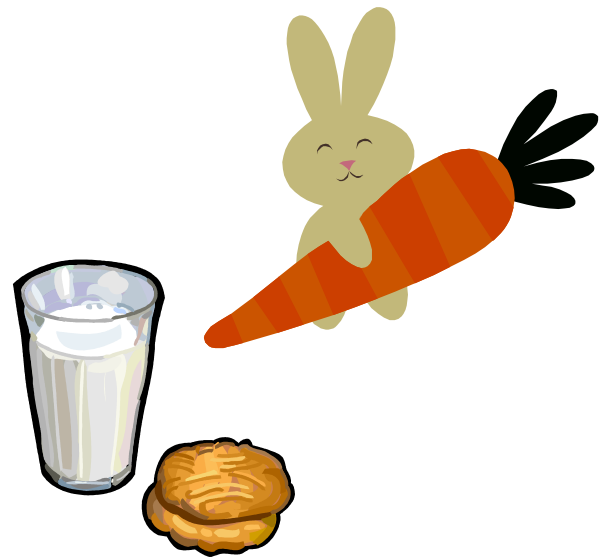
BISCUITS AUX CAROTTES

Ingrédients

½ tasse de sucre
½ tasse de beurre ramolli
1 œuf
4 c. à soupe de jus d'orange
1 c. à thé d'essence de vanille
1 tasse de flocons d'avoine (gruau)
1 tasse de farine tout usage
1 tasse de carottes râpées
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ de c. à thé de bicarbonate de soude
¼ de c. à thé de sel

Garniture : (facultatif)

1 tasse de sucre à glacer
Le zeste d'une orange (râpé finement)
3 à 4 c. à thé de jus d'orange



Préparation

Préchauffer le four à 350° F. Dans un grand bol, mélanger au batteur électrique le sucre, le beurre, l'œuf, l'essence de vanille et le jus d'orange. Ajouter la farine, le gruau, les carottes, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude et le sel. Battre à faible intensité jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Déposer la pâte par grosses cuillères à soupe sur une plaque à biscuits recouverte de papier parchemin. Cuire de 9 à 12 minutes, ou jusqu'à ce que les biscuits soient légèrement dorés. Laisser refroidir complètement. Facultatif : dans un petit bol, mélanger tous les ingrédients de la garniture. Garnir les biscuits au goût.

Roch et ses amis les résidants



L'entre-nous – Juin 2008



45





Tordant

Marie Bolduc

Les hommes sont plus heureux parce que ...

- Leur nom de famille ne change pas.
 - Le garage entier est à eux.
 - Les mariages se préparent eux-mêmes sans que ces messieurs aient à y participer.
 - Le chocolat est un snack comme un autre.
 - Ils ne peuvent jamais être enceints.
 - Ils peuvent porter un T-shirt blanc dans un parc aquatique sans aucune crainte.
 - Ils peuvent même ne pas porter de T-shirt du tout dans un parc aquatique.
 - Les mécaniciens leur disent la vérité.
 - Le monde est leur urinoir.
 - Ils n'ont jamais à conduire jusqu'à une autre station d'essence pour faire pipi parce que les toilettes de la précédente étaient trop dégueulasses.
 - Ils ne sont pas obligés de réfléchir dans quel sens tourner un écrou.
 - Même travail, plus de paye.
 - Les rides leur donnent de la personnalité.
- Robe de mariée 2 000 \$. Location de smoking 50\$.
- Les gens ne fixent pas leur poitrine quand ils leur parlent.
 - Les chaussures neuves ne leur donnent pas d'ampoules.
 - Une seule humeur, tout le temps.



- Les conversations téléphoniques sont finies en 30 secondes.
- Ils n'ont besoin que d'une valise pour des vacances de cinq jours.
 - Ils peuvent ouvrir leur propre pot de confiture.
- Le moindre geste agréable de leur part leur vaut de la reconnaissance.
 - Si quelqu'un oublie de les inviter, cette personne peut quand même rester leur amie.
- Leurs sous-vêtements coûtent au plus 15 \$ pour un paquet de 3 (pas les boxers de qualité !).
- Trois paires de chaussures sont plus que suffisantes.
- Ils n'ont presque jamais de problèmes de bretelles en public.
- Ils sont incapables de voir si leurs vêtements sont froissés.
- Tout sur leur visage reste de la même couleur tout le temps.
- La même coupe de cheveux dure des années, peut-être même des décennies.
 - Ils n'ont que leur visage à raser.
 - Ils peuvent jouer avec des joujoux toute leur vie.
 - Un seul sac ou portefeuille.
 - Une seule couleur pour toutes les saisons.
- Ils peuvent se promener en shorts, quel que soit l'état de leurs jambes.
 - Ils peuvent s'arranger les ongles avec un canif de poche.
 - Ils ont le libre choix concernant le port d'une moustache.
 - Ils peuvent faire les courses de Noël pour 25 personnes en 25 minutes le 24 décembre.



Et on se demande pourquoi les hommes sont plus heureux...



Chauffeur de taxi

Un passager dans un taxi se penche vers l'avant pour poser une question au chauffeur et lui touche l'épaule doucement pour attirer son attention.

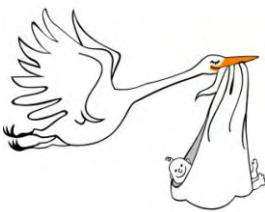
Le chauffeur lâche un cri, perd le contrôle du véhicule, évite un autobus de justesse, monte sur le trottoir et finit sa course dans la vitrine d'un magasin !

Pendant quelques instants c'est le silence et le chauffeur déclare, d'une voix tremblante :

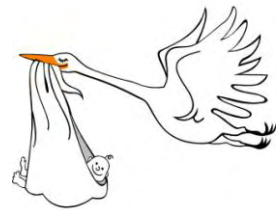
- Je suis désolé, mais vous m'avez vraiment fait très peur !

Le passager s'excuse en disant qu'il ne pensait pas qu'un léger toucher sur l'épaule pourrait l'apeurer.

Le chauffeur répond : - Ne vous excusez pas, c'est de ma faute. C'est ma première journée comme chauffeur de taxi. Ces 25 dernières années, je conduisais un corbillard...



Vous êtes une vraie maman quand...



Vous comptez les pépites de chocolat sur chaque part de gâteau pour être sûre que chacun des enfants en aura le même nombre.

Vous savez comment faire pour retirer un chewing-gum collé sur n'importe quoi.

Vous vous cachez dans la salle de bains pour être seule.

Vous lisez l'histoire de "Popo le petit pot" à haute voix dans une salle d'attente bondée.

Vous vous dites "heureusement que le ketchup, c'est des légumes" parce que c'est le seul que votre enfant consomme.

Vous avez déjà dit à votre enfant que TOYS'R US est un musée du jouet, et non pas un magasin.

Vous vous retrouvez à découper des formes bizarroïdes dans les sandwichs de vos gamins.

Vous passez en "Avance rapide" au magnétoscope la scène où la mère de Bambi se fait tuer.

Vous déprimez parce que votre enfant s'accroche à vos jambes en pleurant pendant la première semaine d'école.

Vous déprimez encore parce que votre enfant vous quitte sans un regard dès la deuxième semaine d'école.

Vous ne supportez pas de vous séparer des vêtements de vos bébés.

Vous donnez à l'Unicef en espérant que vos enfants n'aurent jamais ces maladies.

Vous avez lu dans «Parents» qu'un enfant de 5 ans pose 437 questions par jour et vous avez le sentiment que le vôtre est au-dessus de la moyenne.

Vous vous trouvez une gardienne; sortez avec votre mari, puis passez le reste de la soirée à téléphoner à la maison.

Vous êtes devenue membre bienfaitrice de trois aquariums, juste parce que votre enfant aime les requins.





Nos lecteurs nous écrivent

RECONNAISSANCE

Décembre 2007,

Les organisateurs sont fébriles.

Demain, soirée de Noël organisée par le club récréatif, pour les employés du Jeffery Hale.

Un dodo, on est prêt!

MAIS, car il y a souvent un mais; une mauvaise surprise était au rendez-vous.

Comme beaucoup d'entre vous le savez, nous avons dû en une demi-journée, refaire le plein de cadeaux afin de remplir de nouveau le sac du Père Noël.

Après un court moment de consternation, il a fallu penser vite. Heureusement, il y a eu des gens qui se sont impliqués pour nous donner un coup de main. J'aimerais souligner l'initiative de VICKY du laboratoire qui, en communiquant avec Madame

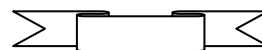
Roussin des chaussures CROCS, a pu obtenir une quarantaine de paires de sandales. « Bravo pour leur générosité ».

Notre G.O. (gentil organisateur), Rock Lamontagne a su les distribuer lors d'un jeu similaire au BANQUIER.

Aussi, il y a eu ce vent de solidarité, cet appui que vous tous, nous avez donné.

Tous les membres du Club Social, tiennent à vous dire combien nous avons apprécié votre soutien et votre gratitude.

Ginette Gervais
pour le club social



CROCS™

L'entre-nous – Juin 2008



50





Qu jeu !

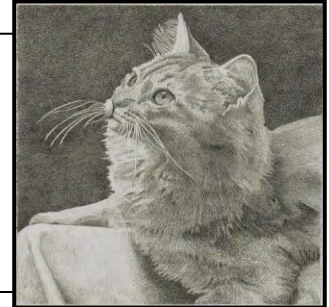
Marie Bolduc

Jeu no. 1

**Il faut chercher des expressions
qui contiennent le mot CHAT**

Exemple : Être enrôué.

Réponse : *Avoir un chat dans la gorge.*



Quand le patron s'absente, ses subordonnés en profitent.	
Abandonner, renoncer à chercher	
Avoir d'autres sujets de préoccupations plus importants.	
Faire semblant de laisser échapper, alors qu'on est certain de vaincre	
Craindre jusqu'à l'apparence de ce qui fait souffrir.	
Se tirer d'affaire dans une situation très dangereuse, difficile.	
Être franc et direct dans son langage	
Travail gâché, mal fait.	
Se dit lorsque l'attaquant a trouvé un adversaire à sa taille.	
Tout se ressemble quand on n'a pas de moyens pour analyser, pour distinguer.	

L'entre-nous - Juin 2008



Jeu no. 2 Chaque énigme représente un proverbe classique.
À vous de le découvrir.

a) Heure\$, Minute\$, Seconde\$

Réponse : _____

b)



Réponse : _____

c) PAREILPAREIL

Réponse : _____

d) Dimanche, **LUNDI**, *mardi*, mercredi, *jeudi*, **vendredi**, samedi

Réponse : _____

e) Mea culpa
pardonné

Réponse : _____

Solution des jeux en page 57



L'entre-nous - Juin 2008



Nouvelles de Louise Désy

Où est Louise Désy ?

Beaucoup d'entre vous s'inquiètent de Louise. Est-elle encore en Birmanie (Myanmar)? A-t-elle été touchée par le cyclone?

Eh bien, laissez-moi vous rassurer, car Louise est bel et bien revenue à Québec quelques jours avant le passage du cyclone. Par contre, la situation là-bas l'inquiète beaucoup et pour cause. L'orphelinat a subi beaucoup de dommages: perte de nourriture, toit parti, planchers imbibés d'eau, etc. Les enfants ont dû déménager au monastère et subsistent avec peu de nourriture étant donné que les poches de riz achetées pour subvenir aux besoins des enfants pendant un an sont totalement perdues. Louise se sent donc très interpellée et a pris la décision de repartir au Myanmar dès le 18 juin prochain, pour un mois, afin d'apporter du soutien et de l'aide financière (voir l'encadré à la fin de l'article afin de connaître la meilleure façon de faire un don au projet de Louise).

Voici un bref résumé du séjour de Louise au Myanmar depuis décembre 2007

L'intervention de la junte militaire, l'automne dernier, dans la manifestation pacifique et justifiée des moines du Myanmar, n'a pas empêché Louise de se rendre au pays pour continuer son projet qu'est celui de bâtir un orphelinat sur un terrain vacant appartenant au monastère où Louise enseigne l'anglais. Mais voici que, par un heureux concours de circonstances,



L'entre-nous – Juin 2008



l'orphelinat a vu le jour plus rapidement que prévu puisqu'un moine, à sa mort, légua au monastère la maison où il vivait. Dans un premier temps, un centre de jour est mis sur pied, mais la demande se fait grande et urgente pour accueillir des enfants abandonnés. À l'arrivée de Louise, d'importants travaux de rénovation sont effectués afin d'accueillir les 14 premiers enfants. Les travaux terminés, l'orphelinat, peint tout en jaune, porte fièrement le nom de *Sunrise Home*.



Depuis, ce sont des enfants souriants et rians qui fréquentent les lieux, car ils se sentent en sécurité, ont de la nourriture, apprennent à lire, à compter, et même à parler l'anglais. Une autre surprise attendait Louise lorsqu'elle reconnaît une de ses anciennes étudiantes devenue institutrice auprès de ses petits. Elle réalise que ses cours n'auront pas été vains et qu'elle peut croire à une certaine pérennité.

Lorsque Louise se rend à l'orphelinat, les enfants l'accueillent en courant et criant en chœur: « maman Louise! maman Louise! » et voilà qu'une ribambelle d'enfants souriants l'entourent. À ce moment, elle est comblée de bonheur car ce qui compte le plus pour elle c'est de voir des enfants heureux avec un toit au-dessus de leur tête. Elle peut être fière de la réalisation de la première partie de son projet.



Hélas, l'histoire qui se terminait tourna malheureusement au cauchemar avec ce cyclone. Sa préoccupation principale aujourd'hui est d'aller constater les dégâts et les travaux que nécessite l'orphelinat et de s'assurer que tous ces petits retrouveront bientôt cet endroit qui fut leur oasis de bonheur il n'y a pas si longtemps.

En deuxième lieu, le projet de construire et d'ouvrir une école sur le terrain vacant se réalisera c'est certain mais avec un peu de retard.

Au nom de toutes les personnes qui connaissent Louise, je lui souhaite du courage et je l'assure de notre support total, qu'il soit d'ordre moral ou financier.

Diane Gelly



Pour tout don, veuillez émettre le chèque au nom de C.A.S.I.R.A. avec mention Projet d'orphelinat Myanmar et l'acheminer à l'adresse suivante: Association Entraide Myanmar, 3450, Carré Rochon, Québec, Québec, G1X 2C2. Des reçus vous seront envoyés pour tout don de 10 \$ et plus par l'organisme humanitaire C.A.S.I.R.A. (Centre Amitié de Solidarité internationale de la région de l'Amiante). Cet organisme offre gratuitement ses services de gestion et d'administration pour le projet de Louise.

Pour de plus amples renseignements, visitez leur site:

<http://www.amistadcasira.com/>



L'entre-nous – Juin 2008



55



AVIS de recherche

Roch est à la recherche de musiciens(nes), de
musicothérapeutes pour combler les activités du
jeudi après-midi.

Si vous connaissez quelqu'un ou que vous êtes
vous-même disponible, je vous prierais de
communiquer avec
Roch Lamontagne
au 684-5333 poste 1203.



L'entre-nous - Juin 2008





SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 51



Jeu no 1.

Quand le patron s'absente, ses subordonnés en profitent.	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
Abandonner, renoncer à chercher	Donner sa langue au chat.
Avoir d'autres sujets de préoccupations plus importantes.	Avoir d'autres chats à fouetter.
Faire semblant de laisser échapper, alors qu'on est certain de vaincre	Jouer au chat et à la souris.
Craindre jusqu'à l'apparence de ce qui fait souffrir.	Chat échaudé craint l'eau froide.
Se tirer d'affaire dans une situation très dangereuse, difficile.	Retomber comme un chat sur ses pattes.
Être franc et direct dans son langage	Appeler un chat, un chat.
Travail gâché, mal fait.	De la bouillie pour les chats.
Se dit lorsque l'attaquant a trouvé un adversaire à sa taille.	À bon chat, bon rat.
Tout se ressemble quand on n'a pas de moyens pour analyser, pour distinguer.	La nuit, tous les chats sont gris.

Jeu no 2.

- a) Le temps, c'est de l'argent.
- b) La nuit tous les chats sont gris.
- c) Qui se ressemble, s'assemble.
- d) Les jours se suivent et ne se ressemblent pas.
- e) Faute avouée est à moitié pardonnée.

L'entre-nous !
Volume 10 – Numéro 4
Juin 2008

L'entre-nous! est publié cinq fois par année à l'intention des résidants de l'hôpital Jeffery Hale, de leurs familles, des bénévoles et des employés.

Ce journal est financé essentiellement par le Comité des usagers de l'hôpital que vous pouvez rejoindre au 684-5333, poste 307.

Équipe de rédaction

Françoise Barthe
Francine Bernier
Monique Bissonnette
Marie Bolduc
Fernande Goulet
Lucie Misson

Révision linguistique

Francine Marchant

Impression

Reprographie gouvernementale

Tirage

250 exemplaires



Fête des mères, Fête des pères	2
Le mot de Francine	3
Au nom du comité des usagers	4
Le Jeff, rue St-Cyrille	10
Ça se passe au Jeff	16
Les anniversaires	23
Accueil et adieux	26
La Perle du mois	27
Billet de Marie	31
P'tits bonheurs	33
Histoire vécue	35
Le service de pastorale	37
Un pays à naître	39
Nos intervenants en vedette	40
La recette du mois	45
Tordant	46
Nos lecteurs nous écrivent	50
Au jeu	51
Nouvelles de Louise Désy	53
Communiqué	56
Solutions des jeux	57

Vous trouverez tous les numéros de L'entre-nous depuis sa première parution en octobre 2000 à l'adresse internet suivante :

<http://www.louisgermain.com/jeffery-hale/>